

Dans les coulisses de Ma thèse en 180 secondes

« Pour vous habituer au micro, entraînez-vous devant votre miroir, avec une brosse à cheveux ! » « Fais attention, on n'entend pas la fin de tes phrases. » « Va plus loin avec cette métaphore, assume jusqu'au bout ! »

En quatre participations à Ma thèse en 180 secondes (MT180) côté organisation, Natacha Toussaint, médiatrice scientifique au Jardin des sciences, a pris l'habitude d'identifier points forts à travailler et petits défauts des candidats.

Ce lundi 13 mars, ils sont 24 à être réunis pour une demi-journée de formation, répartis par petits groupes, qui en séance photo, qui à la rédaction d'une mini-autobiographie, qui en répétition face caméra.

La finale aura lieu inale **jeudi 6 avril, de 18 h 30 à 21 h au Patio**

« Éviter le formatage »

Camille, en première année de doctorat (sciences de la Terre), vient de se prêter à l'exercice : un « bip » stressant qui retentit, et c'est parti pour trois minutes condensant un travail de recherche de longue haleine à sa substantifique moelle. Pendant cette course contre la montre, anecdotes personnelles, traits d'humour et éléments de science didactique sont savamment dosés. Et gare au trou de mémoire ! « *Je suis une trembleuse !* » analyse Camille une fois la caméra éteinte, le souffle un peu court. « *Ne t'inquiète pas, on ne voit pas ton tremblement, et tu as une façon souriante de présenter les choses qui marche bien* », la rassure Alexandre Taesch. Le comédien et metteur en scène fait lui aussi partie de l'équipe de « préparateurs » depuis la

première édition de 2014.

À ses côtés, quatre médiateurs scientifiques du Jardin des sciences, ainsi que Céline Delalex, responsable communication de la délégation Alsace du CNRS, co-organisateur de la manifestation au niveau national*. Amandine Duluard, l'une d'entre eux, explique : « *La formation avait jusqu'ici le défaut d'un peu trop formater les candidats. Nous l'avons faite évoluer : c'est en exprimant leur personnalité qu'ils ont le plus de chances de sortir du lot* ». Le debriefing passé, les apprentis vulgarisateurs ont le choix d'analyser seuls leur prestation vidéo, qui leur sera envoyée.

Termes difficiles et mots-pièges

Trois semaines plus tôt, le Jardin des sciences leur a proposé une journée de formation destinée à « *cerner le message qu'ils souhaitent faire passer dans leur présentation, esquisser un plan et une accroche, poser leur voix et travailler leur diction* ». Mais aussi « *à identifier les termes difficiles et les mot-pièges de leur présentation, dont ils n'ont eux-mêmes souvent pas conscience* ». Des mots comme « *faille [sismique], neutrons, réaction [chimique]* », expliquent Stéphanie (sciences de la vie et de la santé) et Halima (physique), qui font partie du même groupe de Camille. « *On les utilise tellement au quotidien qu'on ne se rend même plus compte que leur sens n'est pas évident pour des néophytes !* »

C'est justement pour sortir de ce vase clos qu'elles ont décidé de participer à MT180 secondes. « *C'est un défi personnel pour apprendre à gérer mon stress. Et aussi me permettre de trouver des mots pour partager ma thèse avec mon entourage : pour le moment je m'entraîne devant mes enfants. À 7 et 8 ans, ils ne sont pas très objectifs et trouvent super tout ce que je raconte !* » sourie Halima, dont la thèse traite de radiothérapie. « *Et puis, ça nous sort de notre quotidien et de notre discipline, on découvre d'autres façons de fonctionner* », ajoute Stéphanie.

Les échanges se poursuivent dans le couloir entre candidats

une fois la pause arrivée. Toutes s'étonnent avec admiration quand elles apprennent que Camille a dessiné elle-même la diapositive-support de sa présentation. « *On ne se voit vraiment pas comme des concurrentes !* » insiste Myriam, en troisième année de thèse en génétique moléculaire. « *Même si ça me plairait quand même bien de gagner* », glisse Stéphanie. Première échéances pour les candidats : ce lundi 20 mars. Une première sélection déterminera lesquels d'entre eux participeront à la finale régionale.

Elsa Collobert

- **Finale régionale de Ma thèse en 180 secondes****, jeudi 6 avril, de 18 h 30 à 21 h, amphithéâtre Cavallès, entrée libre. Entrée dès 17 h 30 en raison d'un dispositif de sécurité renforcé. Entracte avec encas salés, sucrés et boissons.

* *Aux côtés de la Conférence des présidents d'université (CPU)*

** *Organisée par le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg et la délégation régionale du CNRS*